



## La mort de l'Île de Ré

En 1979 Léon Gendre, maire de La Flotte à cette époque, rédige un livre sous le titre « **la mort d'une île** ». Il exprime avec véhémence son désaccord sur l'éventuelle construction d'un pont dont les conséquences seront : l'augmentation des zones constructibles, le manque de protection des sites remarquables et des zones naturelles, l'envahissement du tourisme en période estivale.

Mon ami Trébor rétais de plus de cinq générations, autodidacte, amoureux de son île natale a écrit de nombreux poèmes dont celui de **la mort de l'Île** dans lequel il nous y exprime ses craintes...comme celles de Léon Gendre qui hélas s'avèrent exactes de nos jours

*Elle émergeait paisible au creux du Pertuis Breton  
Comme un nénuphar au milieu d'un bassin  
Souvent sur son rivage on venait dès matin  
Respirer son air pur et voir le sable blond  
Que l'océan son maître chaque que jour caressait  
De vagues infinies au rythme des marées  
En éternel amant célébrant l'hyménée  
De Neptune et Rhéa enlacés à jamais.*

*Son empreinte des Dieux en avait fait l'Eden  
De courageux Rhétails, aspirant le bonheur  
Toujours prêts à défendre contre l'envahisseur  
Cet ilot convoité : leur patrie souveraine,  
Que des siècles durant, malgré guerres et tempêtes  
Ils ont su défricher pour y planter la vigne  
Chacun en son village se voulant être digne  
De l'humble laboureur, le vénérable ancêtre.*

*Ils vécutent heureux ignorant les nuisances  
Malgré le sol aride et l'insularité  
Le mettant à l'abri de la promiscuité  
Des tentations des villes et de leurs suffisances  
Mais le temps évolue et vint le modernisme  
Bouleversant les mœurs, détruisant les coutumes  
Expatriant les hommes que l'ambition consume  
Par manque de sagesse, dans le matérialisme*

*Le monde aux jaloux, nouvel envahisseur  
La viole chaque année en saison estivale  
Chacun interprétant ses idées libérales,  
Pour profiter au plus de ces lieux enchanteurs.  
La vigne disparaît, les marais s'abandonnent  
L'agriculteur inquiet lorsqu'il fait son bilan  
Se demande soucieux encore combien de temps  
Il pourra maintenir avant que l'heure ne sonne.*

*Demain? Je m'interroge : Que deviendra notre Île  
Un parc d'attractions ? Boulevard pour autos ?  
Une réserve indienne, chère à nos écolos  
Qu'un flot de visiteurs découvriront en file  
Espaces domaniaux interdits aux chasseurs ?  
Eldorado privé pour nantis sans scrupules  
Faisant voter des textes à des naïfs crédules  
Pour mieux s'approprier ces « friches sans valeurs »*

*L'Île mieux protégée ? Fallacieuse promesse !  
Enchaînée désormais enfin vaincue, livrée,  
Vestiges glorieux témoignant d'un passé  
Que l'histoire a inscrit en lettres de noblesse  
En attendant le jour, redouté par les sages  
Le grand raz de marée, aberrant, destructeur  
Où l'administration cédant aux promoteurs  
Le terme « Liberté » ne sera qu'un mirage.*

*Quand je reposerai à l'ombre du clocher  
Auprès de mes ancêtres, pour une Eternité  
Je garderai au cœur, l'image juvénile  
De ce pays de Ré, lorsque c'était une Île.*

***Pour éviter « la mort de l'île », aujourd'hui les rétais doivent prendre conscience qu'il faut défendre au quotidien ce territoire fragile comme les générations précédentes l'ont fait pendant des siècles pour y habiter, s'y nourrir. Ce territoire exceptionnel et unique où il est encore agréable de vivre, donc très convoité, doit être protégé et sauvegardé pour le présent et pour les générations futures.***